

MONTRÉAL

Adapter les communications pour
mieux informer les groupes vulnérables

Par Sophie Guilbault

LA SCIENCE

Les épisodes de chaleur accablante peuvent avoir des répercussions importantes sur la santé d'une population. L'atténuation des effets néfastes de ces épisodes nécessite un solide niveau de préparation. On peut atteindre cet objectif à l'aide d'une collaboration étroite entre les représentants de la santé publique et de la gestion des situations d'urgence, les autorités locales, les fournisseurs de services sociaux et les particuliers. Ce genre de collaboration est cruciale pour élaborer un plan d'intervention en cas de chaleur et pour communiquer correctement les risques liés à la chaleur aux groupes plus vulnérables qui peuvent être difficiles à joindre à l'aide des médias traditionnels. Dans une population, des groupes comme les personnes âgées, les personnes atteintes d'une maladie chronique ainsi que les bébés et les jeunes enfants sont particulièrement vulnérables face aux épisodes de chaleur accablante. Le maintien des relations avec les intervenants qui travaillent en étroite collaboration avec ces groupes est essentiel à une bonne stratégie de communication des risques et pour la réussite de la mise en œuvre d'un plan d'intervention en cas de chaleur.

L'ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Plusieurs déclencheurs ont motivé la Direction de la Santé publique de la région de Montréal à élaborer un plan d'intervention en cas de chaleur. À la suite du décès d'un travailleur causé par un coup de chaleur en 1994, le rapport du coroner a mentionné l'importance de sensibiliser la population aux effets que la chaleur avait sur elle. À la suite de cette recommandation, Environnement Canada a commencé à émettre des avertissements de chaleur pour la population. Durant cette même période, la Direction de la Santé publique de Montréal a commencé à sensibiliser les gens aux effets de la chaleur et à publier des brochures comprenant des mesures préventives qui peuvent être mises en place. En 2002, la Direction de la Santé publique de Montréal a élaboré sa première campagne de sensibilisation structurée sur les dangers liés à la chaleur à l'aide d'une brochure d'information élaborée distribuée à la population. Un an plus tard, en 2003, une vague de chaleur historique a touché douze pays de l'Europe, entraînant le décès de 39 000 personnes sur une période de deux semaines. À la suite de cet événement, la Direction de la Santé publique de Montréal a collaboré avec ses unités de santé publique locales ainsi qu'avec ses partenaires municipaux afin d'élaborer son premier plan d'intervention officiel. L'objectif du plan était de réduire la mortalité et la morbidité liées à la chaleur en « indiquant et en coordonnant les mesures que les partenaires de santé publique régionaux et locaux ainsi que les partenaires municipaux doivent prendre en fonction des différents niveaux d'avertissement. »

L'APPROCHE

Au fil des années, le plan d'intervention en cas de chaleur initial de Montréal a évolué après plusieurs évaluations internes. En 2007, la Direction de la santé publique de Montréal a examiné sa stratégie de communication afin de s'assurer que son message sur les risques liés à la chaleur était bien présenté à la population. À l'aide d'études et de groupes de discussion, ses membres ont été en mesure d'adapter leurs outils de communication afin de les rendre plus particuliers pour les récipiendaires cibles. La



Figure 13: À Montréal, la Direction de la Santé publique utilise dorénavant des dépliants à l'intention de groupes vulnérables particuliers de la population afin de les informer des risques associés à la chaleur et à la santé lors d'épisodes de chaleur accablante. (Source: © Gouvernement du Québec, 2014)

Direction a créé du matériel de communication conçu spécialement pour les aînés et les travailleurs professionnels qui ont des nourrissons et de jeunes enfants.

Même si ce matériel diversifié cherche à transmettre essentiellement le même message, le recours à différentes illustrations a fait en sorte que l'outil a été adapté aux besoins de groupes particuliers. L'évaluation effectuée par la Direction de la santé publique de Montréal a contribué à simplifier les renseignements présentés sur les cartes d'information et à classer par ordre de priorité les trois principaux messages : rechercher les espaces ayant l'air conditionné, boire beaucoup d'eau et réduire l'activité physique. Par ailleurs, la Direction a formulé deux recommandations additionnelles : « Communiquez régulièrement avec une personne pour lui mentionner comment vous allez » et « Prenez des douches ou bains à l'eau fraîche aussi souvent que possible ou rafraîchissez-vous au moyen d'une débarbouillette humide ». Ces dernières recommandations ont été jugées particulièrement utiles pour les personnes ayant de la difficulté à se déplacer qui peuvent trouver difficile de se rendre dans des lieux climatisés.

LE RÉSULTAT

À la suite de l'évaluation de 2007 du plan d'intervention en cas de chaleur, la Ville de Montréal a connu, en juillet 2010, une vague de chaleur de cinq jours pendant lesquelles le plan a été activé au niveau de l'intervention, ce qui comprend des abris

climatisés pour les populations vulnérables qui n'ont autrement pas accès à l'air conditionné. Tout au long de l'épisode, les indicateurs de température et de santé ont fait l'objet d'une étroite surveillance de la part de l'équipe de surveillance de la Direction de la santé publique de Montréal. Il semblerait que deux groupes étaient particulièrement touchés par cette vague de chaleur : les personnes de plus de 70 ans atteintes d'une maladie cardiovasculaire et les personnes atteintes de maladies mentales ou ayant une dépendance aux drogues et à l'alcool. Selon la Direction de la santé publique de Montréal, la famille, les amis et les professionnels associés aux personnes atteintes de maladie mentale ne sont pas totalement conscients du risque accru auquel cette population fait face pendant les épisodes de chaleur accablante.

À la suite de la vague de chaleur de juillet 2010, il a été décidé qu'une campagne de communication ciblant les personnes vivant avec une maladie mentale serait mise en œuvre pendant les vagues de chaleur. L'évaluation de l'activation du plan pour la vague de chaleur de 2010 a aussi mené la Direction de la santé publique à planifier des travaux préparatoires supplémentaires en collaboration avec les centres de santé et de services sociaux, les organismes communautaires et les hôpitaux psychiatriques locaux. Cette décision a été prise afin de s'assurer que ces groupes vulnérables sont étroitement surveillés pendant les épisodes de chaleur accablante à venir.

UN MOT DE MONTRÉAL

Lorsqu'on lui demande quels conseils il donnerait aux autres villes qui voudraient mettre en œuvre un plan d'intervention en cas de chaleur similaire, Norman King, coordonnateur du secteur de l'environnement urbain et de la santé de la Direction de la santé publique de Montréal, a souligné l'importance d'établir des partenariats avec différents intervenants le plus rapidement possible dans le processus. « Vous ne pouvez y arriver seul, collaborer avec différents ministères municipaux, intervenants régionaux et municipalités voisines est essentiel pour ce processus », a déclaré M. King. Il a également recommandé la réévaluation et l'adaptation du plan d'intervention en cas de chaleur à de multiples occasions au fil du temps afin que la santé publique et les autorités municipales puissent adapter leur approche en fonction des résultats de la recherche et des expériences d'activation antérieures. Selon M. King, il est aussi important de considérer les directions de la santé publique comme des chefs de file dans le processus d'intervention en cas de chaleur. Alors que plusieurs intervenants doivent participer à la mise en œuvre d'un plan réussi, il semblerait que la majorité des partenaires et des autorités locales aient tendance à s'attendre à une intervention claire et structurée des responsables de la santé publique. Finalement, la Direction de la santé publique a souligné l'importance de connaître les caractéristiques démographiques et territoriales d'une ville lors de la mise en place d'un plan d'intervention en cas de chaleur. « Être en mesure d'intervenir correctement en cas d'épisode de chaleur accablante est très important, mais nous devrions le faire en parallèle avec d'autres activités. Par exemple, si certains quartiers ont un plan d'écologisation à long terme ou un plan pour augmenter le nombre d'espaces climatisés, les répercussions des épisodes de chaleur accablante pourraient être atténuées au fil du temps », de conclure M. King.